



« Un monde de causalités magiques »

**DÉNI DU CORPS, ELOGE DES CAUSALITÉS MAGIQUES**

- a. Dénier du corps, refus du réel :
  - Pas de sarcome, de bandes de gaze, de morphinomane, de tumeur à l'utérus, d'erreurs de prescriptions
- b. Célébration d'un monde d'idées, de fictions, de concepts, de noumènes
  - Plutôt des fictions qui apaisent que des vérités qui inquiètent
- c. Construction d'un théâtre :
  1. Personnages : libido, pulsion, instinct, Œdipe, horde primitive, meurtre du père, refoulement, sublimation, névrose, psychopathologie...
  2. Situations récurrentes : père à tuer, désir de coucher avec sa mère, souhaits d'inceste, envies de meurtre, masturbations, utérus en folie, parents qui copulent, nourrissons onanistes, banquets cannibales, rêves, enfants battus...
    - Freud se fâche quand on parle de son pansexualisme...
- d. Désir de convertir toute l'humanité à ces fictions
- e. Le divan, lieu architectonique de cette conversion
  - Lieu d'entrée dans ce monde magique.
- f. Quiconque refuse ce monde est traité de malade.
- g. Le divan soigne ainsi :
  1. Toute déconnexion avec le réel
  2. Est avalisée
  3. Et doublée d'un autre monde qui guérit du réel.
- h. Comme une religion :
  - Un arrière monde donne son sens à ce monde
  - L'arrière-monde (l'inconscient) est plus vrai que ce monde-ci (le réel).

**I. LA TÉLÉPATHIE :**

- Psychoanalyse et télépathie
  - a. Freud revendique la sagesse populaire, le mythe :
    - Généalogie de la psychanalyse et sagesse populaire :
    - Chercher du côté des « *pressentiments obscurs mais indestructibles du peuple* » (XVI.102)
  - b. Et la proximité avec l'occultisme :
    - Signale une communauté de destin :
      - « *Une alliance et une communauté de travail entre analystes et occultistes paraîtrait aussi facile à concevoir que riche en perspective* » (XVI.102)
    - Un même mépris de l'institution
    - Une mauvaise réputation commune au mysticisme
    - Un mépris de la « *science officielle* ».
- La correspondance est moins prudente que les textes publiés :
  - Lettre à Karl Abraham, 9 juillet 1925 :
    - Anna dispose « *de la sensibilité télépathique* », pratique avec elle
      1. Le texte affirme qu'on chercherait en vain chez lui une souscription aux thèses occultistes
        - mais il parle des « *faits de télépathie* » (XVI.121)
        - Et disserte sur « *le fait incontestable que la télépathie est favorisée par l'état de sommeil* ».
      2. Mais la correspondance dit :
        - A. Lettre n°1 à Eduardo Weiss, 24 avril 1932 :
          - « *Mon point de vue n'est pas celui d'un rejet arrogant à limine. (...) Je suis prêt, il est vrai, à croire que, derrière tout phénomène soi-disant occulte, se cache quelque chose de nouveau et de très important : le fait (sic) de la transmission de pensée, c'est-à-dire de la transmission des processus psychiques à d'autres personnes à travers l'espace. J'en possède la preuve (sic) basée sur des observations faites en plein jour et j'envisage de m'exprimer publiquement sur ce point. Il serait naturellement néfaste pour votre rôle de pionnier de la psychanalyse en Italie de vous déclarer en même temps partisan de l'occultisme* ».

3. Conclusions :

- L'occultisme se soucie d'objets identiques à la psychanalyse

- Les pensées et autres formes psychiques se transmettent dans l'espace

- Mais affirmer son compagnonnage avec l'occultisme serait suicidaire.

B. Lettre n°2 à Eduardo Weiss, 8 mai 1932 :

a. L'occultisme, oui ; les occultistes, non...

- Préférer les psychanalystes – pour leur... scientificité !

b. *« Qu'un psychanalyste évite de prendre parti publiquement sur la question de l'occultisme est une mesure d'ordre purement pratique et temporaire (sic) uniquement, qui ne constitue nullement l'expression d'un principe. Rejeter d'une façon méprisante ces études sur l'occultisme sans s'y intéresser signifierait en fait suivre le lamentable exemple de nos adversaires ».*

## II. LE SPIRITISME

- Psychopathologie de la vie quotidienne

- Qu'y-a-t-il derrière une transmission de pensée, une télépathie et autres « *forces supra-sensibles* » (278) ?

- *« Loin de moi l'idée de formuler un jugement aussi rigoureux et absolu sur des phénomènes dont l'existence a été attestée même par des hommes très éminents au point de vue intellectuel »* (278).

- Ne met pas en cause le fait occulte mais leur interprétation

- *« Lorsqu'on aura réussi à prouver la réalité (sic) d'autres phénomènes encore, ceux, par exemple, qui sont à la base du spiritisme, nous ferons subir à nos 'lois' les modifications imposées par ces nouvelles expériences, sans bouleverser de fond en comble l'ordre des choses et les liens qui les rattachent les unes aux autres »* (279).

- Littré : spiritisme = « *superstition des spirites* »

- Spirite : « *Personne qui prétend communiquer avec les esprits des morts par l'intermédiaire d'un médium* »...

## III. LA TRANSMISSION DE PENSÉE

a. Lettre à Fliess, 5 mai 1901 :

- *« Je crois à la transmission de pensée et continue de douter (sic) de la 'magie' »*

- Douter n'est pas nier :

- cf. les analyses franchement critiques de la religion

b. Donne une explication scientifique :

1. La pensée se transmet par ondes matérielles

- Mais rien sur leur émission, circulation réception...

2. Il faut une empathie, un désir de communiquer entre deux personnes qui ont une relation de complicité affective

- Le matériau est obligatoirement un événement fâcheux

c. Freud avoue en avoir été plusieurs fois témoin :

- Transmission de pensée et télépathie
- Entendre prononcer son nom en l'absence d'interlocuteur
- Rêver de la mort de son fils au front
- Ecrire un courrier sous l'empire d'une force venue de Hongrie
  - Ferenczi prétend communiquer ainsi outre Atlantique...

d. Panique quand il brise sa bague de fiançailles

- Ecrit à Martha (26 août 1882) : que faisait-elle à ce moment ?
  - Elle l'aimait moins, s'ennuyait, le trompait ?
  - Précise dans la même lettre qu'il n'est pas superstitieux...
  - Elle mangeait un gâteau !

#### IV. LA SUPERSTITION

a. Dans les montagnes du Harz (Basse-Saxe), superstition :

- Tracer des croix pour éloigner le mauvais sort

b. Le Comité Secret y retrouve Freud

c. Plusieurs croix chez Freud :

1. Dans la correspondance :

- Associé au féminin (Fliess, 5 novembre 1899)
- A des choses interdites (sans précisions) dans Psychopathologie de la vie quotidienne (8 mai 1901)
- Dans des lettres à Jung
- A un rêve dont on ignore le contenu (26 avril 1904)

2. Dans l'œuvre :

- L'interprétation du rêve : pour éviter d'écrire le nom de Mathilde (IV.150)

## V. LA NUMÉROLOGIE

a. Pour légitimer l'arrivée d'Anna à la bonne heure (1er mars 1896).

b. Avec son numéro de téléphone :

1. « A 18 17 0 »

- Chiffre qui le ravit : alpha et oméga
- et « 18 » et « 17 », chiffres fétiches

2. « 1 43 62 » : angoisse car menace de mort

- Si : « 1 », parution de son livre majeur,
- Alors : « 43 » ans,
- Donc : il va mourir à « 62 » ans...

c. Peur de la mort :

- Craint de mourir à « 51 » ans
- Explique à Fliess qu'il « a une idée de compromis, que je ne peux pas fonder *scientifiquement* » sur le temps qu'il lui reste à vivre et à souffrir...

d. Tout choix d'un chiffre relève d'un désir inconscient :

1. Dans Psychopathologie de la vie quotidienne :

- Ecrit à un ami
- Fatigué des corrections des épreuves de L'interprétation des rêves
- Dut-il rester « 2467 » fautes, il ne relirait pas...

2. Pourquoi « 2467 » :

- 1er indice :
  - A lu dans le journal qu'un Général connu pendant son service militaire partait à la retraite
  - Rencontre en 1882, retraite en 1899 : 17 années pour aller de la vie active à la retraite
- 2ème indice :
  - Freud rapporte ce fait à sa femme qui s'étonne
  - Ne devrait-il pas lui aussi partir à la retraite ?
  - Epouse peu charitable...

- Lisons : « *J'ai fêté ma majorité c'est à dire mon 24ème anniversaire pendant que je faisais mon service militaire ( je me suis absenté ce jour-là sans permission). C'était donc en 1880 ; il y a , par conséquent ; 19 ans de cela. Tu retrouves ainsi dans le nombre 2467 celui de 24. Prends mon âge et ajoutes-y 24 : 43 + 24 = 67 (sic) »*
- Face à l'étonnement de sa femme, Freud se donnait donc encore 24 ans avant d'envisager le retraite...
- Une immense joie le remplit...

## VI. LA MAGIE

a. Freud a lu Esquisse d'une théorie générale de la magie (1902-1903) de Mauss

- Le cite dans Totem et tabou dans lequel il définit la magie :
- « *La mécompréhension qui lui fait mettre des lois psychologiques à la place des lois naturelles* » (XI.293).
- « *Ressemblance et contiguïté sont les deux principes essentiels des processus d'association, c'est la domination de l'association des idées qui s'avère être effectivement l'explication de toute l'extravagance des prescriptions magiques* » (XI.292).
- « *Faire comme si* » et « *de fait cela a lieu* » : imiter le bruit de la pluie, mimer un accouplement sexuel avec la terre, danse rituelle avec peaux d'animaux.

b. Usage, chez Freud, du « *comme si* » pour obtenir du sens :

- L'interprétation du rêve (IV.406) :
  - Un cas de « *rêve d'une jeune fille agoraphobe par suite d'angoisse de tentation* »

A. Le rêve :

- Une patiente raconte qu'en été elle se promène dans la rue en été, seule, « *portant un chapeau de forme curieuse, dont la pièce du milieu est dressée vers le haut, dont les parties latérales pendent vers le bas (description marquant ici un temps d'arrêt) et ce, de telle sorte que l'une est plus basse que l'autre* ».
- Gaie, joyeuse, passe devant une troupe d'officiers en se disant qu'ils ne peuvent rien lui faire.

B. L'interprétation du rêve :

- Freud fait comme si « *le chapeau n'était pas un chapeau* » et obtient... « *un organe génital masculin avec sa pièce du milieu dirigée vers le haut et les deux parties latérales pendant vers le bas* » ;
- Question de Freud : est-ce que son mari, n'aurait pas un organe sexuel triomphant ?

- Réponse oui
- Et un testicule plus bas que l'autre ? les fameuses parties latérales du couvre-chef
- oui...
- Dès lors, avec un sexe triomphant sur la tête, la dame n'a rien à craindre des officiers...
- Parlant de magie, Freud écrit : « *Chez les primitifs la pensée est encore dans une grande mesure sexualisée, et (...) de là proviennent la croyance en la toute puissance des pensées, la confiance inébranlable en la possibilité de dominer le monde* » (XI.299)
- « *En résumé nous pouvons dire maintenant : le principe qui régit la magie, la technique du mode de pensée animiste, est celui de la toute puissance des pensées* » (XI.295).

## CONCLUSION

### 1. Croyance en l'occultisme :

- Télépathie, spiritisme, transmission de pensée, superstition, numérologie

### 2. Croyance à la pensée magique :

- Substitution d'une pensée magique à défaut d'une pensée scientifique
- « *Domination de l'association d'idées* » dans la logique mentale primitive
- « *Sexualisation de la pensée* » et « *croyance à la toute puissance des pensées* » dans la psyché des peuples les plus anciens

---

## BIBLIOGRAPHIE

- Freud, Rêve et télépathie, Œuvres complètes, puf, tome XVI
- Freud, Psychanalyse et télépathie, Œuvres complètes, puf, tome XVI
- Christian Moreau, Freud et l'occultisme, Privat
- Richard Webster, Le Freud inconnu, l'invention de la psychanalyse, éd. Exergue
- Jacques van Rillaer, Les illusions de la psychanalyse, éd. Mardaga